

2<sup>ÈME</sup> SÉBAYT  
MONTPELLIÉRAINE  
ÉGYPTE ET ÉGYPTOLOGIE  
AU FÉMININ

Samedi 29 février 2020

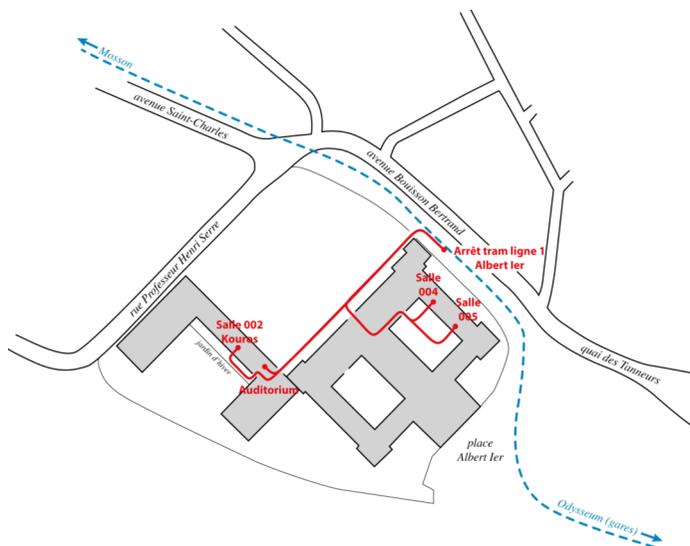
Site Saint-Charles 2 - Auditorium

Rue du Professeur Henri Serres

34080 Montpellier

Avec la participation de

**Clémentine AUDOUT, Arnault DUHARD,  
Marc GABOLDE, Gwénaëlle LE BORGNE,  
Mélanie LELONG-SABATTIER  
et Hélène VIRENQUE.**



Pour plus d'informations, n'hésitez  
pas à nous contacter :

Sébayt

Association Montpellier Égyptologie

Université Paul-Valéry Montpellier 3

Route de Mende

34199 Montpellier cedex 5

[sebayt.association.montpellier@gmail.com](mailto:sebayt.association.montpellier@gmail.com)

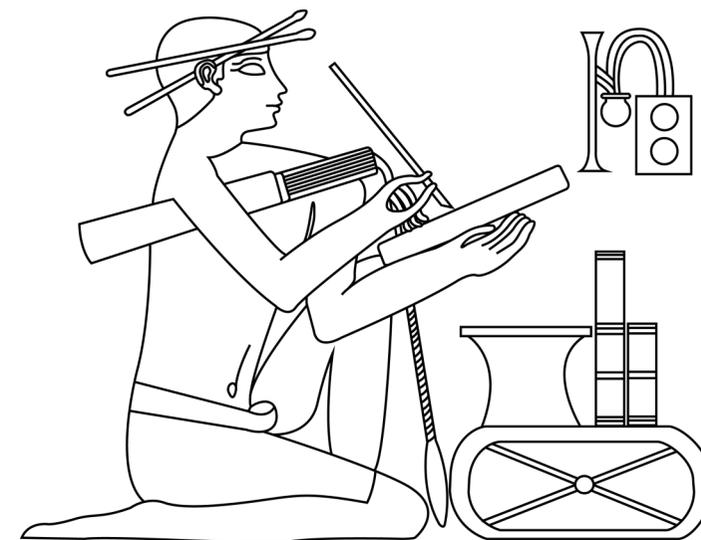


Vous pouvez également suivre notre actualité  
sur notre page Facebook :

**Sébayt - Association Montpellier Égyptologie**



PROGRAMME  
DES ACTIVITÉS  
2019-2020

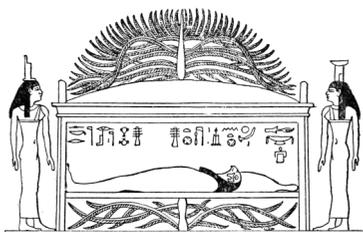


# \* CYCLE DE CONFÉRENCES \*

JEUDI 10 OCTOBRE 2019, 18H00, SITE SAINT-CHARLES 1, SALLE 004

« **Origines et développement de la momification artificielle du Prédynastique à la fin de l'Ancien Empire** » par **Chloé GIRARDI**, docteur en archéologie, chercheur associée à l'UMR 5140, Université Paul-Valéry Montpellier 3.

Si les gestes des embaumeurs égyptiens ont fait l'objet de nombreuses études, paradoxalement, peu de recherches ont été entreprises sur la question des origines et du développement de cette pratique. La relecture de la documentation archéologique permet d'étoffer notre compréhension de l'émergence de ce traitement funéraire en Égypte au cours du IV<sup>e</sup> et de la première moitié du III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère.



VENDREDI 15 NOVEMBRE 2019, 18H00, SITE SAINT-CHARLES 1, SALLE 005

« **Les tombes des dieux morts** », par **Marc GABOLDE**, professeur d'égyptologie, Université Paul-Valéry Montpellier 3.

Chaque grande métropole d'Égypte avait une nécropole où étaient censés reposer des dieux primordiaux, propres à chaque lieu, le plus souvent sous des buttes arborées. Des sources textuelles, présentes notamment sur des parois de temples de Haute-Égypte, sont susceptibles de nous fournir des informations à propos de l'identité de ces dieux gisants, ainsi que des rites pratiqués et du culte rendu.

VENDREDI 13 DÉCEMBRE 2019, 18H30, SITE SAINT-CHARLES 1, SALLE 005

« **Le massacre des animaux : fiction mythologique et réalité historique sur les parois des temples** », par **René PREYS**, professeur d'égyptologie, Université de Namur, Belgique.

Les parois des temples égyptiens montrent fréquemment des chasses et exécutions d'animaux considérés comme nuisibles ou comme des manifestations de forces hostiles. Les emplacements de ces scènes, des textes qui les accompagnent et leur articulation avec les autres tableaux figurés et inscrits sont significatifs d'une organisation savante qui se perçoit particulièrement bien dans les édifices des époques grecque et romaine souvent mieux conservés que les sanctuaires plus anciens. L'étude de ces figurations, notamment le massacre des animaux des marais, permet de saisir des rouages essentiels de la pensée religieuse égyptienne.

JEUDI 19 MARS 2020, 18H00, SITE SAINT-CHARLES 2, SALLE 002 - KOUROS

« **Mais où est donc ... ? Applications d'un système d'information géographique (SIG). Le projet SIGSaqqâra.** », par **Éloïse NOC**, docteur en égyptologie, Université Paul-Valéry Montpellier 3.

Soutenu pendant 3 ans par le LabEx ArchiMedE de l'université Paul-Valéry Montpellier 3, le projet SIGSaqqâra a permis d'étudier l'occupation spatiale de la nécropole de Saqqâra de la Période Prédynastique à la fin de l'Ancien Empire. Afin de mieux comprendre l'organisation du site, différentes données ont été considérées et diverses investigations ont été menées grâce à un SIG. Cette conférence sera l'occasion de présenter quelques axes explorés et plusieurs travaux réalisés.

JEUDI 23 AVRIL 2020, 18H00, SITE SAINT-CHARLES, SALLE À CONFIRMER

« **"Momie, as-tu du cœur ?" Ou quand le terme *ib* perd tout son sens...** », par **Anaïs MARTIN**, docteur en égyptologie, collaborateur scientifique pour le programme technologique VÉGA – LabEx ArchiMedE, Université Paul-Valéry Montpellier 3.

Le terme *ib* fait partie de ces principes propres à la culture égyptienne ancienne dont la compréhension soulève encore de nombreux débats et les traductions oscillent selon les cas entre réalité anatomique (« cœur ») et notion psychologique (« conscience »). Mais l'étude de textes funéraires montre que des sens aussi tranchés posent plus de problèmes qu'ils n'en résolvent, jusqu'à devenir parfois des contresens, notamment concernant son rôle majeur durant la momification.



JEUDI 11 JUIN 2020, 17H00, SITE SAINT-CHARLES, SALLE À CONFIRMER

« **The place to "bee" ! Réflexion sur l'abeille et les techniques apicoles égyptiennes** », par **Julie LAFONT**, docteur en égyptologie, collaborateur scientifique pour le programme technologique VÉGA – LabEx ArchiMedE, Université Paul-Valéry Montpellier 3.

Dès le début de l'Antiquité, les Égyptiens ont appris à apprivoiser l'abeille qui partageait – et partage toujours – avec eux les rives du Nil, l'*Apis mellifera lamarckii*. Afin de définir et de comprendre la pratique apicole égyptienne, une approche entomologique de cette sous-espèce unique sera réalisée, en parallèle d'une étude de la forme des ruches, des ustensiles de l'apiculteur ou encore des méthodes de récolte.